

19 février 1942

Une guerre longue

L'échec d'Hitler en Russie et le magnifique redressement opéré par l'Armée Rouge avaient fait naître l'espoir que la guerre pourrait se terminer rapidement par l'écroulement subit de l'Allemagne. L'attaque japonaise, survenue le jour même où le Führer ordonnait à ses soldats de battre en retraite sur le front de Moscou, n'a pas diminué cet espoir. On était alors mal renseigné sur les possibilités militaires du Japon. Au surplus, l'agression nipponne n'avait-elle pas provoqué l'intervention des Etats-Unis dans le conflit, intervention qui mettait à la disposition des ennemis de l'Axe une puissante flotte et d'inépuisables ressources de toutes sortes ?

La propagande totalitaire tentera vainement d'exagérer la portée des succès nippons et de minimiser le facteur américain.

D'abord, la bataille du Pacifique n'est pas terminée. La perte de Singapour est un coup dur. Mais l'effondrement du front allié dans le secteur extrême-oriental est loin d'être un fait accompli. Il convient ensuite de tenir suffisamment compte du potentiel humain et matériel des Etats-Unis qui auront leur mot à dire sur terre, sur mer et dans les airs.

Cependant, la lutte s'annonce longue. Il faut du temps pour venir à bout d'une armée comme celle que les Nazis ont organisée après six années de minutieux préparatifs. Depuis 1933, l'industrie du Reich s'occupe exclusivement de la production du matériel de guerre. On ne doit pas oublier que le peuple allemand a commencé à subir des privations longtemps avant les hostilités. Les dirigeants nazis ne reculaient devant aucun moyen susceptible de les aider à réaliser leurs projets de conquête.

Ce n'est pas sans peine que les Alliés réussiront à détruire la machine de guerre hitlérienne. Tant à Londres qu'à Washington, on est convaincu que l'entreprise exigera beaucoup de patience et de lourds sacrifices.

Il est quand même réconfortant de se rappeler que les Nazis avaient forgé un instrument militaire en vue d'une campagne-éclair. Malgré l'avance qu'ils avaient acquise dans le domaine des armements, il ne leur a pas été possible de remporter la décision. Une guerre d'usure tournera fatalement au désavantage de l'Allemagne qui, enfermée dans la partie occidentale de l'Europe, finira par épuiser ses ressources en hommes et en matériel.